DOSSIER DE PRESSE

ENSATT
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET TECHNIQUES DU THÉATRE

CNSMD
CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR MUSIQUE ET DANSE DE LYON

SONGE(S)

UN PROJET, POUR ET AVEC LES ÉTUDIANTS DU CNSMD ET DE L'ENSATT, DIRIGÉ PAR

DOMINIQUE PITOISET

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

DE WILLIAM SHAKESPEARE

TEXTE FRANÇAIS : DANIEL LOAYZA

DU 13 AU 24 FÉVRIER 2017 20H

SUPPLÉMENTAIRE LE
16 FÉVRIER À 14H30
RELÂCHE LE DIMANCHE

A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM

DE BENJAMIN BRITTEN

CO-MISE EN SCÈNE : STEPHEN TAYLOR

DU 14 AU 17 MARS 2017 20H

18 MARS 18H

À L'ENSATT

4, RUE SŒUR BOUVIER, LYON 5E
RÉSERVATION : 04 78 15 05 07
PRODUCTION@ENSATT.FR
TARIFS : 5 & 10 €
WWW.ENSATT.FR

EN CO-PRODUCTION AVEC :

compagnie
·pitoiset
····dijon

UNIVERSITÉ DE LYON

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Licences 1-1037251/ 2-1037252/ 3-1037253
programe www.programe.com

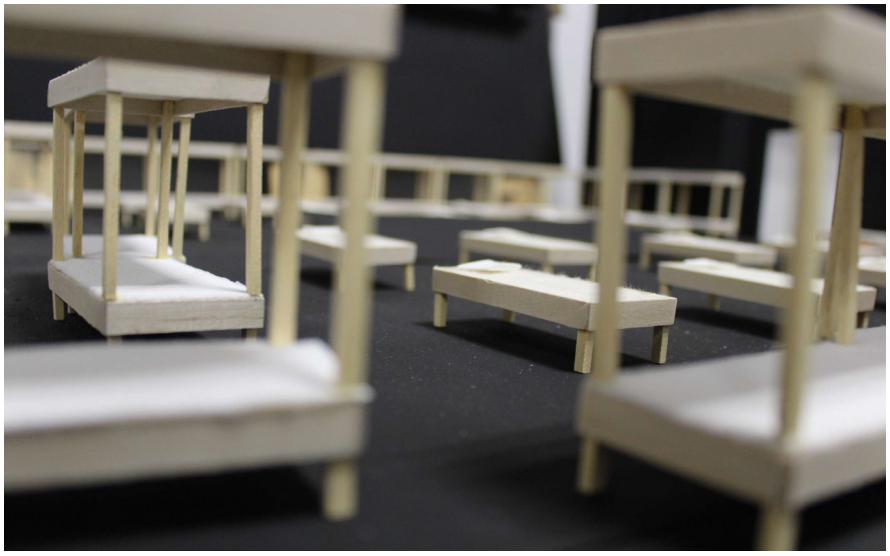
Le projet : Songe(s)

Le songe d'une nuit d'été (A Midsummer Night's Dream) est une pièce de William Shakespeare écrite entre 1594 et 1595. C'est aussi un opéra de Benjamin Britten écrit en 1960, dont le livret est adapté de la pièce de Shakespeare. Renforçant les passerelles déjà existantes entre les deux écoles, le CNSMD de Lyon (Conservatoire National Supérieur Musique et Danse) et l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) coproduisent ensemble pour la première fois un spectacle: Songe(s), diptyque composé de la pièce de Shakespeare et de l'opéra de Britten, unissant leurs étudiants, leurs moyens de création et faisant appel à Dominique Pitoiset pour mettre en scène et diriger ce projet.

Avec les étudiants de l'ENSATT et du CNSMD de Lyon, Dominique Pitoiset s'empare des histoires de fées et d'amoureux qui se croisent et se recroisent dans une forêt d'Athènes, afin de les déplacer dans un espace d'un genre tout à fait nouveau. Non plus une forêt de mousse et d'arbres, mais de petits lits en rangées évoquant un dortoir d'orphelinat, d'hôpital ou encore un centre d'accueil pour réfugiés.

Ces lits appellent aussi au rêve et au cauchemar. Songe(s) cherche à lever le voile de l'enchantement et de la féerie qui accompagnent souvent les mises en scènes de la pièce de Shakespeare, afin d'interroger ce qui se cache derrière : désirs sexuels, amour, abus, conflit, pulsion, interdit, violence et narcotiques. La résonance contemporaine de la pièce et de l'opéra est un défi auquel se livre Dominique Pitoiset assisté de Stephen Taylor pour l'Opéra de Britten, dans une aventure de création faisant «travailler» ensemble les étudiants des deux écoles.

En définitive, Songe(s) est à vivre collectivement. Le public et les étudiants se retrouvent dans cette forêt, partageant espace et réalité singulière.



Maquette du décor Songe(s) réalisée par Camille Davy et Anna Panziera - étudiantes scénographes

2 ÉCOLES PUBLIQUES DE SPECTACLE VIVANT

12 COMÉDIENS

17 CHANTEURS

2 CHEFS D'ORCHESTRE

4 CONCEPTRICES COSTUME

2 CONCEPTRICES SON

2 CONCEPTRICES LUMIERE

2 SCÉNOGRAPHES

27 INSTRUMENTISTES TITULAIRES

2 INSTRUMENTISTES SUPPLÉANTS

2 RÉGISSEURS LUMIÈRES

2 RÉGISSEUSES SON

5 CONSTRUCTRICES

13 COSTUMIERS

1 ÉCRIVAINE / ASSISTANTE MISE EN SCENE

1 ÉTUDIANT EN CULTURE MUSICALE

3 ADMINISTRATEURS

DES ÉQUIPES PÉDAGOGIQUE, TECHNIQUE ET ADMINISTRATIVE DE L'ENSATT ET DU CNSMD

16 REPRÉSENTATIONS

Interview croisée Géry Moutier - directeur du CNSMD & Thierry Pariente - directeur de l'ENSATT

POURQUOI UN RAPPROCHEMENT ENSATT & CNSMD ?

Géry Moutier : Nous sommes deux écoles de spectacle vivant ayant une mission à vocation nationale et internationale, sur un territoire donné. La proximité géographique et les sujets que l'on porte, nous ont naturellement amenés à travailler ensemble.

Thierry Pariente : On peut même dire que Lyon est la seule ville avec Paris qui dispose d'un conservatoire national supérieur de musique et de danse et d'une école nationale supérieure de théâtre. Et que par nature, ne pas se rapprocher serait absurde car la musique, le théâtre et la danse sont des domaines totalement connexes. Paradoxalement, avant que l'on décide de les accentuer, il n'y avait pas énormément de liens entre les deux maisons. Nous procédions déjà à des croisements sous forme d'ateliers, ou de travaux d'étudiants, mais ceux-ci n'étaient pas destinés à être montrés au public. Il s'est ensuite posé la question d'aller plus loin et de créer une forme que l'on pourrait vraiment présenter comme achevée. Aujourd'hui, **la pédagogie va à la rencontre des spectateurs à travers un spectacle**. Et même si cela reste un travail d'école, il y a une grande exigence professionnelle dans sa réalisation.

Géry Moutier : Nous avons un autre point commun : l'ENSATT et le CNSMD ont une préoccupation très vive sur la création. Comment cela se traduit-il pour nos étudiants ? En n'étant pas uniquement là pour reproduire mais pour porter des arts et les réinventer, par exemple dans la relation au public.

Thierry Pariente : **Les compétences croisées enrichissent les compétences de chacun**. Ce que la musique va apporter aux acteurs ou aux concepteurs et ce que le travail de direction d'acteur, de mise en scène, d'installation de l'espace va apporter aux chanteurs et aux musiciens d'orchestre, est un enrichissement incroyable et mutuel. Celui-ci est d'autant plus important qu'aujourd'hui les arts scéniques sont beaucoup mêlés. Nos étudiants seront amenés dans leurs vies professionnelles à faire des incursions les uns chez les autres. **Décloisonner les arts au niveau de l'école, c'est permettre de rêver plus tard à des aventures partagées.**

COMMENT S'EST ORGANISEE CETTE COLLABORATION ?

Thierry Pariente : Même si cela semble aller de soi aujourd'hui, ce n'était pas facile : les cycles d'enseignements et les modalités de formations ne sont pas les mêmes. Il fallait trouver un projet, un endroit juste de coopération, qui rassemble vraiment de manière intime nos deux écoles. Il y avait par exemple un désir du CNSMD d'aller plus loin dans les projets lyriques, dans la qualité de représentation, et il y avait aussi l'envie de l'ENSATT d'y contribuer. Mais comment faire ?

Géry Moutier : **Ce que l'on a souhaité, c'est jouer complètement la carte de la disponibilité** : que des artistes étudiants et des équipes enseignantes soient complètement disponibles pour le projet. Coté musiciens instrumentistes, il a fallu considérer que cela serait un travail où les étudiants seraient parties prenantes, car **sur ce type de projet, ce temps de l'élaboration est nouveau pour eux**. Ils découvrent une manière de travailler et une mise en espace sur lesquels, au départ, ils sont généralement en carence.

En effet, ils sont très experts face à des partitions, mais travailler sur la manière de la porter à un public dans un espace donné, ou d'habiter la scène, était quelque chose que nous n'étions pas capables de leur proposer au CNSMD. Dans le cadre de cette collaboration, cela devient possible. Nos étudiants vont vivre, à travers l'encadrement de Dominique Pitoiset et Stephen Taylor, une expérience qui va les marquer pour la suite et qui va leur ouvrir des perspectives.

Thierry Pariente : Face à cette envie qui n'arrivait pas à se formuler, l'idée est venue de travailler sur une même œuvre, en version théâtre et en version opéra. Il y avait un désir avant le projet. Deux perspectives s'ouvraient à nous : soit l'ENSATT se mettait au service du conservatoire sur l'un de ses projets, soit ce dernier venait enrichir une aventure de l'ENSATT. Nous n'arrivions pas à trouver l'endroit où nous unir réellement. Puis le CNSMD a fait une liste assez précise d'œuvres, à la fois de théâtre et d'opéra, qui pouvaient correspondre aux chanteurs et aux musiciens. Il nous fallait un metteur en scène aux épaules larges : au regard de son parcours le choix Dominique Pitoiset s'imposait ! L'ENSATT avait l'envie de travailler avec lui, et lui, de son côté, fut immédiatement enchanté. Sa connaissance du théâtre de Shakespeare, comme de la musique de Britten, était une chance incroyable pour nous !
En définitive, ce projet est à la fois mêlé et respectueux des œuvres. Il n'y a pas de volonté de faire de la mixité à tout prix : nous avons bien Shakespeare d'une part et Britten de l'autre. Ce n'est pas un montage, nous affirmons la personnalité de chacune des œuvres, tout en mettant en commun ce qui peut l'être.

QUELS INVESTISSEMENTS ?

Thierry Pariente : Ce projet est aussi un gros effort financier pour nos deux maisons, car **nous allons beaucoup plus loin que dans la forme traditionnelle d'un spectacle purement ENSATT ou purement CNSMD**. Il y a une décision politique des deux maisons de s'engager dans cette aventure.

Géry Moutier : Effectivement, il fallait vraiment décider d'engager cette aventure particulière et d'y mettre tous les moyens et les ressources humaines et matérielles nécessaires. C'est un projet très clair et structurant, qui continue à se dessiner et à s'inventer au fur et à mesure. C'est une première d'une grande fraicheur.

Thierry Pariente : Pour les équipes d'étudiants des deux écoles, le fait de pouvoir se voir va aussi être très important. Par exemple, concernant les acteurs qui vont voir les chanteurs s'emparer de leurs rôles et inversement. Il y a un effet de miroir corporellement et gestuellement, dont ils n'ont pas l'habitude, qui a des chances d'être étonnant pour eux. Idem concernant l'installation des musiciens d'orchestre au centre de la scène : c'est véritablement le choix de Dominique Pitoiset. C'est le choix de l'artiste : **les musiciens sont aussi acteurs. Ce qui est intéressant dans ce projet, c'est la somme d'envies, de décisions et de compétences qu'il rassemble**. À partir d'aujourd'hui commence le travail de plateau qui, désormais, nous échappe complètement. Cela illustre bien ce qu'est la production d'un spectacle : chacun y joue un rôle à un endroit précis. Cette chaine de création est, au fond, ce qui me touche le plus dans le spectacle vivant.

Géry Moutier : **Il fallait vraiment que deux grandes écoles fassent un pari, et qu'elles le tiennent complètement !** La notion d'implication des étudiants transcende la nature du projet. Ainsi, ils ne sont pas là simplement par obligation contractuelle. Ils ont une autre forme d'engagement très forte dans cette aventure.

Thierry Pariente : Ce désir s'est concrétisé lors de la première journée commune. Ce temps avec des musiciens d'orchestre, des chanteurs, des acteurs, des concepteurs techniques et artistiques, est unique, révélant le sens même du projet. De plus, avec l'univers très marqué de l'œuvre de Dominique Pitoiset, ils savent ce qu'ils servent. **Cela devient une troupe étendue au sens large du mot, et à l'arrivée cela nous fait une aventure avec une centaine de personnes.**

DES PROJETS FUTURS EN COMMUN ?

Géry Moutier : **Songe(s) correspond aussi aux besoins du spectacle vivant aujourd'hui, à savoir que les arts se transcendent car ils se parlent, se répondent, se renouvellent.**

Thierry Pariente : **Avec Songe(s), nous affirmons la constitution d'un pôle spectacle vivant à Lyon**. Ce n'est plus de la théorie, ni du discours : ce sont des actes. Cela va marquer aussi la relation que l'on a avec la communauté d'universités et d'établissements qui constituent l'Université de Lyon. Nous avons une force de frappe : désormais nous pouvons produire de tels projets.

Interview réalisée par Xavier ABRAHAM

Répétitions Songe d'une nuit d'été

Biographies

Dominique Pitoiset

Metteur en scène de théâtre et d"opéra (des *Noces de Figaro* en 95 à *l"Orphée et Eurydice de Gluck* en 2011), Dominique Pitoiset a dirigé le Théâtre national de Dijon (de 1996 à 2000), avant de prendre, en 2004, la direction du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, qu"il a su imprégner de son empreinte artistique et qu"il a quitté en 2013 avec un Cyrano très contemporain, unanimement salué.

Sorti en 1981 de l"école du TNS, il a fait ses classes à Genève aux côtés de Matthias Langhoff et Manfred Karge, et de Jean-Pierre Vincent à la Comédie-Française. Avec Nadia Fabrizio, il fonde sa compagnie en 1988 et ne cesse d"enchaîner les mises en scène marquantes. Scénographe, il crée des espaces de jeu remarquables par leur audace et leur efficacité. Entre Shakespeare et Thomas Bernhard, ses choix éclectiques le mènent aussi bien à jongler avec des textes contemporains qu'aux classiques du répertoire qu"il éclaire singulièrement. Un passage trop bref à Chaillot en 2000 l"incite à répondre à l"invitation venue d'Italie, et devient l'artiste associé au Teatro Due de Parme et au Teatro Stabile de Turin. Il enseigne alors mise en scène et scénographie à l"Institut universitaire d"architecture de Venise, de même qu"à Milan et à Turin. Il s"installe à Bordeaux en 2004.

En 2009, il commence un cycle sur le théâtre nord-américain avec un magnifique *Qui a peur de Virginia Woolf ?*, puis *Mort d"un commis voyageur*. En 2014, il s"installe à Annecy où il a été régulièrement accueilli depuis 1998. Il devient artiste associé à Bonlieu scène nationale pour une période de trois ans. Pour l"ouverture du théâtre rénové, il a créé à Annecy le très remarqué troisième volet de sa trilogie américaine, *Un été à Osage County* de Tracy Letts. En 2015, il crée à Bonlieu deux œuvres autour des travaux du Dr Oliver Sacks sur les troubles du cerveau humain : *L"homme qui prenait sa femme pour un chapeau* et *Le syndrome d"Alice*. Début 2016, il prépare une création d"après l"oeuvre de Bertolt Brecht La Résistible Ascension d'Arturo Ui.

Stephen Taylor

Né en Angleterre, Stephen Taylor a suivi des études de littérature à l'Université de Cambridge. De 1991 à 1995, il est assistant metteur en scène au Grand Théâtre de Genève. Depuis 1992, il assiste régulièrement Pierre Strosser, en particulier pour la *Tétralogie de Wagner* présentée au Théâtre du Châtelet à Paris et à Adélaïde, ainsi que pour la nouvelle production de Der Zwerg/Eine Florentinische Tragödie (Zemlinsky) au Grand Théâtre de Genève en 2002. À l'Opéra de Paris, il est l'assistant de Jérôme Savary (*Rigoletto*), Pierre Strosser (*Wozzeck*) et Dominique Pitoiset (*Don Giovanni*). À la Comédie-Française, il assiste Catherine Hiégel pour *Le Retour de Pinter*. Il est également l'assistant de Dominique Pitoiset pour *Les Noces de Figaro* à Lausanne et pour *Macbeth* au Teatro Regio de Parme. Il assure la reprise de productions lyriques dans de nombreux théâtres. Il a mis en scène *Idomeneo* de Mozart à l'Opéra National de Lyon, *Chants Infernaux*, un montage de textes et de musiques sur l'expression musicale pendant la deuxième guerre mondiale, à Lausanne, *Le Viol de Lucrèce* de Britten à Colmar, Mulhouse et Strasbourg (production des Jeunes Voix du Rhin), *Don Pasquale* pour les Nuits Romantiques du Bourget à Aix-les-Bains.

Comment s'articule votre collaboration avec Dominique Pitoiset ?

Stephen Taylor : C'est un travail bicéphale et un peu ambigu, parce qu'il faut toujours un décisionnaire qui tranche et qui compte. C'est souvent lui, parfois moi. Et toujours en accord, car nous nous connaissons très bien. J'ai travaillé sur tous les spectacles lyriques de Dominique, et nous en avons cosigné plusieurs. Peut-être ai-je davantage la casquette du théâtre musical, de l'opéra, et lui celle des jeux de pistes du théâtre parlé. Mais nous portons le projet ensemble.

Deux écoles à l'initiative du projet

Grande école de formation artistique sous tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication, le Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon (créé en 1980) a pour priorité l'émergence professionnelle de musiciens et danseurs sélectionnés au meilleur niveau, les guidant vers une maîtrise de leur art, une créativité permanente, une vision humaniste et une culture élargie. L' exigence de la scène et le croisement des expériences, encadrés par un corps enseignant de premier plan, contribuent à l'épanouissement des vocations artistiques vers les publics. Les cursus artistiques et de formation à l'enseignement du CNSMD sont accompagnées par de nombreux partenariats professionnels. Cette richesse exceptionnelle des formations et des diplômes détermine l'attractivité du CNSMD et son rayonnement international.

Installée à Lyon en 1997, L'Ensatt (ex rue Blanche de Paris) est une « Ecole-Théâtre » accueillant près de 180 étudiants en formation initiale et continue annuelle ainsi que 74 professionnels en formation continue courte, au sein de laquelle sont enseignés les métiers d'acteur, d'administrateur du spectacle vivant, de concepteur costume, de costumier, de concepteur lumière, de concepteur son, de directeur technique, d'écrivain dramaturge, de metteur en scène et enfin de scénographe. Cette présence, sous un même toit, de l' ensemble des métiers de la scène permet la mise en oeuvre de laboratoires dramatiques, d'essais, d'hypothèses, de travaux fictifs et d'ateliers-spectacles confiés à des metteurs en scène professionnels qui viennent diriger une équipe de création rassemblée autour d'un projet artistique conçu et réalisé à l'Ensatt et présenté aux spectateurs dans l'école ou en itinérance.

Dossier de presse

Songe(s)

dirigé par Dominique Pitoiset

Le Songe d'une nuit d'été
de William Shakespeare
Texte français : Daniel Loayza

Du 13 au 24 février 2017 - 20h
supplémentaire le 16 février à 14h30

A Midsummer night's dream
Opéra de Benjamin Britten
Co-mise en scène : Stephen Taylor

Du 14 au 17 mars 2017 - 20h
18 mars à 18h

A l'ENSATT

Réservation
04 78 15 05 07
production@ensatt.fr
www.ensatt.fr

Contact :
Nicolas Crosio
Chef du service programmation/
communication CNSMD
3 Quai Chauveau
69266 Lyon cedex 09
04.72.19.26.61
nicolas.crosio@cnsmd-lyon.fr

Contact :
Lionel Demol
Responsable du service Communication
ENSATT
4 rue Soeur Bouvier
69322 Lyon cedex 05
04.78.15.05.19
lionel.demol@ensatt.fr

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR MUSIQUE ET DANSE DE LYON

ENSATT
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET TECHNIQUES DU THÉÂTRE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

UNIVERSITÉ DE LYON

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

http://songes2ecoles.wordpress.com